## Pourquoi une telle haine des Belges à l'encontre de Rwagasore ?

Le Soir, 11 janvier 2013 Le carnet de Colette BraeckmanTout n'a pas été dit à propos de la mort de Louis Rwagasore, Premier Ministre du BurundiInterview de l'historien Ludo De WittePourquoi la tutelle belge voulait-elle éliminer Louis Rwagasore, Premier ministre élu du BurundiVous avez retrouvé des documents du Foreign Office démontrant qu'en septembre 1961, le résident belge à Bujumbura, Regnier, qui exerçait la tutelle, avait évoqué à plusieurs reprises la nécessité d'éliminer le prince Rwagasore, même si ce dernier avait remporté les élections. Pourquoi une telle hai Belges à l'encontre du fils du Mwami Mwambutsa, le roi du Burundi ?

Les Belges combattaient Louis Rwagasore pour plusieurs raisons : ils le considéraient comme peu maniable, échappant à leur contrÃ′le. Il exerçait un grand ascendant sur toute la population, les chrétiens comme les musulmans, les Hutus comme les Tutsis, non seulement car il était le fils du Roi et jouissait d'une légitimité monarchique, mais aussi parce q possédait un charisme extraordinaire.Sur le plan socio économique, il avait mis en place des mutuelles, et les Belges n'étaient pas loin de le considérer comme un communiste. Ils nourrissaient à son égard une haine pathologique et lui reprochaient en plus d'être un ami de Patrice Lumumba, le Premier Ministre congolais assassiné au Katanga en janvier 1961. De plus, en 1956 déjÃ, c'est Rwagasore qui avait, le premier, réclamé l'indépendance pour le Burundi et manifeste dans ce sens.Les Belges pouvaient ils agir directement contre lui ? Les Belges à l'époque étaient assez faibl sur le plan international, on leur reprochait la mort de Patrice Lumumba au Congo, la sécession du Katanga, ils devaient donc se montrer prudents. Rwagasore et son parti l'Uprona s'étaient vu interdire de participer aux élections commu qui avaient été remportées par le PDC (parti démocrate chrétien, trÃ"s soutenu par les Belges). En revanche, sous la pression de l'QNU, les élections législatives avaient été libres, Rwagasore et la famille royale y avaient participé e PDC avait été écrasé.Sans pouvoir agir aussi ouvertement qu'au Congo, les Belges, au Burundi, avaient attisé les tensions ethniques belges et la disparition de Rwagasore en 61, les divisions croissantes menà rent, en 1965 au putsch militaire de Micombero. Que révà lent les documents que vous avez retrouvé au Foreign Office ?Il s'agît de telex et d lettres échangées entre James Murray, l'ambassadeur anglais à Bujumbura et sa hiérarchie à Londres. Murray rapp que le résident Régnier a évoqué à plusieurs reprises la « nécessité » de tuer Rwagasore, assurant même que Tanganyika n'était pas loin. » De tels propos, RÄ©gnier le savait, allaient être rapportés au chef du parti démocrate chrétien, (PDC) Ntidendereza, qui allait en déduire que la tutelle belge couvrirait l'©limination du prince. Le roi Baudou t-il joué un rà le dans cette affaire ?Comme on le sait, un tueur d'origine grecque, Kageorgis, instigué par le PDC, le par pro belge, abattit Rwagasore à bout portant, deux mois seulement aprÃ"s qu'il soit devenu Premier Ministre. Le magistrat belge Raymond Charles, présent à Bujumbura en janvier 1963, tenta d'arracher une mesure de clémence en faveur de complices de Kageorgis, des dirigeants du PDC. Il tenta aussi d'empÃacher l'exécution de Kageorgis. Il apparaît qu roi Baudouin souhaitait gracier le tueur et empÃacher l'exécution de ses complices. Il harcela sur ce sujet le ministre des Affaires étrangà res Paul Henri Spaak, mais ce dernier refusa de cautionner une demande de grâce. Le gouvernement belge de l'époque pensait, cyniquement, que s'il plaidait en faveur de mesures de clémence, les Burundais allaient conclure que les Belges étaient derrià re l'assassinat de Rwagasore. Suivant cette affaire de prà s, l'ambassadeur britannique Murray en déduisit qu'un accord tacite avait été conclu entre Bruxelles et Bujumbura : les Belges devaient laisser les autorités burundaises apaiser leur opinion et exécuter les assassins et échange de quoi leur rôle dans l'aff ne serait pas mentionné…Le roi Baudouin insista même, en vain, pour que les inculpés soient transférés dans un autro pays que le Burundi, le Congo ou le Rwanda, afin qu'ils échappent à leur exécution, mais il fut débouté de cette del MÃame s'il avait envie de gracier les conjurés, le gouvernement ne l'autorisa pas à le faireâ€lToute la vérité a-t-e propos de l'assassinat de Rwagasore ?Il reste encore des pierres à retourner, l'ensemble des échanges diplomatiqu l'époque et le dossier judiciaire lui-même doivent être rendus publics. Même Etienne Davignon, qui était à l'ép bras droit de Paul-Henri Spaak, avait reconnu que tout le dossier Rwagasore n'était pas accessible… Si elle le souhaite, famille de Rwagasore pourrait encore réagir. Il n'est pas trop tardâ€l